

un contrat/western psychanalytique



© Carole Parodi

Valentin Rossier

24 **Un contrat – western psychanalytique** de Tonino Benacquista

Formidable choc de cerveaux que cette pièce, sortie des mains du romancier Tonino Benacquista, plus connu des amateurs de polars que des férus de théâtre. *Un contrat* est en effet, à ce jour, sa seule pièce. Le sous-titre donné par l'auteur, « western psychanalytique », est explicite. Ici ça flingue à tour de bras, c'est un duel digne de *Ok Corral*, mais tout se passe au niveau des mots.

La situation est d'apparence banale. L'action se déroule dans le cabinet d'un analyste qui reçoit un patient. Le hic, c'est que le patient est un criminel endurci, un chef de gang soudain victime de dépression. Dans un premier temps, le psy refuse d'entrer en matière. Le cas lui paraît ingérable. Mais il est sommé d'agir et c'est sous la menace qu'il commence à pratiquer.

D'une intelligence redoutable, et d'un humour qui ne l'est pas moins, ce texte joue sur les peurs, sur les rapports de force, sur les « contrats » qui peuvent lier deux partenaires. Valentin Rossier et Christian Gregori sont les deux acteurs qui se mesurent dans cet « affrontement entre le bien et le mal, la conscience et l'inconscient, l'angoisse de mourir et la peur de tuer. »

10.03. → 28.03.2010
Salle de répétition

Mise en scène :
Valentin Rossier

Comment avez-vous découvert l'unique pièce de théâtre de Tonino Benacquista ?

Par le plus grand des hasards. Une librairie, «Le rameau d'or» à Genève. Quelques achats de livres que je n'ai toujours pas lus, et un autre livre dans la main d'une amie, Alexandra, attire mon attention. Je lui demande si je peux lui emprunter son nouvel achat, cette pièce de ce romancier, Tonino Benacquista.

Etrange, une pièce ?

Après une lecture rapide le jour même, j'ai été surpris par l'humour et l'intelligence de ce huis clos, certes efficace, mais sincère ! Un psychanalyste pris en otage par un psychopathe, je ne pouvais rêver mieux ! J'ai donc tout mis en œuvre pour pouvoir travailler ce matériau, qui est assez loin des genres traversés jusqu'à maintenant dans mon travail. Nous ne sommes plus dans le théâtre épique, les résonances métaphysiques sont en filigrane, puisque le réel questionnement et intérêt de cette pièce est le dénouement d'une situation improbable, voire absurde, qui nous amène encore une fois à nous interroger sur le bon fonctionnement d'une structure sociale et morale face à toutes sortes d'impunités.

Quels sont les grands axes de votre travail de mise en scène ?

De plus en plus l'importance du texte. Le théâtre se métamorphose, la technologie, la globalisation, laissent place à celle des dispositifs scéniques. Et pourtant la vraie sensation qui réunit tout art vivant est la communication corporelle. Pour le théâtre, cette communication est la sensation du langage. Le langage, cet espace infini de liberté.

Quelle est l'œuvre (film, arts plastiques, livre...) qui vous a récemment marqué et pourquoi ?

L'œuvre de Klaus Michael Grüber et son récent décès. La biographie de Tchekhov. Un spectacle de Joël Pommerat, *Cet enfant*.

